

INFO-HEBDO du Diocèse de Valleyfield

LA TOUSSAINT

Comme son nom l'indique, la Toussaint est la fête de tous les saints. Chaque 1^{er} novembre, l'Église honore ainsi la foule innombrable de ceux et celles qui ont été de vivants et lumineux témoins du Christ.

Si un certain nombre d'entre eux ont été officiellement reconnus, à l'issue d'une procédure dite de « canonisation », et nous sont donnés en modèles, l'Église sait bien que beaucoup d'autres ont également vécu dans la fidélité à l'Évangile et au service de tous. C'est bien pourquoi, en ce jour de la Toussaint, les chrétiens célèbrent tous les saints, connus ou inconnus.

Cette fête est donc aussi l'occasion de rappeler que tous les hommes sont appelés à la sainteté, par des chemins différents, parfois surprenants ou inattendus, mais tous accessibles.

La sainteté n'est pas une voie réservée à une élite : elle concerne tous ceux et celles qui choisissent de mettre leurs pas dans ceux du Christ. Le pape Jean-Paul II nous l'a fait comprendre en béatifiant et canonisant un grand nombre de personnes, parmi lesquelles des figures aussi différentes que le Père Maximilien Kolbe, Edith Stein, Padre Pio ou Mère Térésa...

La vie de ces saints constitue une véritable catéchèse, vivante et proche de nous. Elle nous montre l'actualité de la Bonne nouvelle et la présence agissante de l'Esprit Saint parmi les hommes. Témoins de l'amour de Dieu, ces hommes et ces femmes nous sont proches aussi par leur cheminement – ils ne sont pas devenus saints du jour au lendemain -, par leurs doutes, leurs questionnements... en un mot : leur humanité.

La Toussaint a été longtemps célébrée à proximité des fêtes de Pâques et de la Pentecôte. Ce lien avec ces deux grandes fêtes donne le sens originel de la fête de la Toussaint : goûter déjà à la joie de ceux qui ont mis le Christ au centre de leur vie et vivre dans l'espérance de la Résurrection.

eglise.catholique.fr



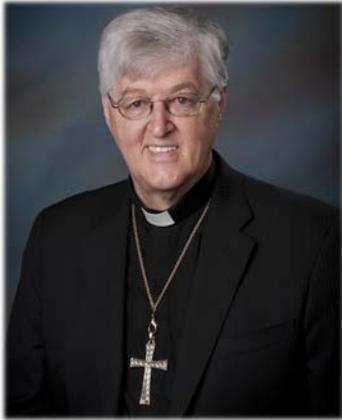
Pixelbay

Dans ce numéro

Mot de Mgr Simard.....	2	Campagne des Oeuvres de l'Évêque.....	15
Nuit des sans-abri	3	Les échos des régions et du Centre diocésain	16
Les saints et saintes de nos paroisses et de nos communautés	3	Actualités d'ici et d'ailleurs	17
Canonisation de 7 bienheureux.....	4	Avis de décès	19
Synode 2018 sur les jeunes.....	6	Calendrier des activités diocésaines	19
Chronique de notre séminariste.....	13	Avent 2018	20
Guignolée.....	14		

MESSAGE DE Mgr NOËL SIMARD

Novembre de pleurs et de fleurs



Novembre, mois des morts, dit-on! Il est vrai que la nature elle-même nous fait penser à cette triste réalité, elle qui se dépouille de ses beaux atours multicolores. Les jours raccourcissent, ou plutôt le temps de luminosité diminue, nous rappelant la brièveté de la vie et la nécessité d'être prêts ou toujours en tenue de service. Et le onzième jour de novembre, jour du Souvenir, nous soulignerons le centième anniversaire de la fin de la Première grande guerre où tant de canadiens et canadiennes ont donné leur vie pour que règnent aujourd'hui la liberté et la paix. C'est pourquoi les cloches de plusieurs de nos églises sonneront pour nous rappeler cet anniversaire et nous inviter à rendre grâce à Dieu pour le bien de la paix et à œuvrer pour qu'il s'établisse partout dans le monde. Si nous pleurons encore aujourd'hui ces morts et faisons mémoire de leur sacrifice, c'est pour nous stimuler dans nos efforts de paix et faire fleurir le dialogue et la solidarité entre les peuples. Et comme le disait le nouveau saint Paul VI, le développement est le nouveau nom de la paix.

C'est pourquoi l'Organisation catholique canadienne pour le développement et la paix nous propose, en ce mois de novembre, de *Partager le chemin...* avec ces 68 millions d'enfants, de femmes et d'hommes qui ont dû fuir leur pays à cause de la guerre, de la persécution, des désastres naturels, de la pauvreté, de l'injustice ou de la haine. C'est pourquoi l'Aide à l'Église en détresse a décidé de faire du 21 novembre le *Mercredi rouge* pour prier et soutenir ces 200 millions de chrétiens et chrétiennes dans le monde qui sont touchés par la persécution. J'invite les paroisses à organiser en ce jour une messe, une vigile, un chapelet, etc. pour prier pour tous nos frères et sœurs persécutés à cause de leur foi; on pourrait aussi illuminer, si c'est possible, nos églises avec des projecteurs de lumière rouge et porter en signe de solidarité un foulard ou une chemise rouge.

Si on peut parler d'un novembre de pleurs il faut parler aussi d'un novembre de fleurs. En effet, ce mois s'ouvre avec la fête de la Toussaint qui nous appelle à nous réjouir avec tous ces saintes et saints du quotidien, ces saints de la porte d'à côté, comme le dit si bien le pape François dans son Exhortation apostolique « *Gaudete et Exsultate* » sur l'appel à la sainteté dans le monde actuel. Réjouissons-nous avec toutes ces personnes qui ont été canonisées ou reconnues saintes par l'Église, tout particulièrement avec saint Oscar Romero, martyr de la justice sociale et saint Paul VI, grand pape qui a promu, entre autres, le développement intégral des peuples et l'annonce de l'Évangile à notre monde en manque de sens et de lumière. Réjouissons-nous pour le Synode des évêques du mois dernier qui portait sur les jeunes, la foi et le discernement vocationnel, synode qui nous proposera dans les mois à venir des pistes pour non seulement accompagner les jeunes et leur donner une place dans nos communautés mais aussi pour les laisser exprimer ou faire entendre leurs voix, leurs aspirations et leurs attentes face au monde et à l'Église.

Face aux malheurs et aux épreuves qui frappent tant de frères et de sœurs en humanité - pensons aux cataclysmes naturels mais aussi aux migrations de millions de personnes dues à l'injustice et à la misère - nous ne pouvons rester inactifs. Il faut agir et prier le Seigneur de nous donner l'audace et le courage des gestes qui répondent aux cris de toutes ces personnes qui souffrent. Et parlant de la prière, les évêques francophones du Canada ont décidé de commencer le premier dimanche de l'Avent, l'utilisation de la nouvelle traduction du Notre Père. Nous reviendrons sur ce changement mais déjà il nous propose une redécouverte de cette grande prière chrétienne qui a un statut unique et toujours actuel. C'est à suivre...

+ Noël Simard



LA NUIT DES SANS-ABRI Retour sur l'activité du 19 octobre



La Nuit des sans-abri est une activité de sensibilisation à la situation de pauvreté, de désaffiliation sociale et d'itinérance qui confronte de plus en plus de québécois. Dans notre région, trois villes y ont participé avec plusieurs bénévoles. À Salaberry-de-Valleyfield, le rendez-vous fut donné au parc Delpha-Sauvé (700 personnes y ont participé), à Châteauguay, ce rendez-vous fut donné dans le stationnement de la paroisse Sainte-Marguerite-d'Youville (400 personnes ont participé) et enfin à Vaudreuil-Dorion, au parc Valois (400 personnes ont participé).



Plusieurs bénévoles ont fait des prestations artistiques, servi de la soupe et de la nourriture gratuitement, donné des vêtements et bien plus. Un grand merci aux bénévoles des organismes communautaires, Pactes de rue, l'Aiguillage, la Maison d'hébergement dépannage Valleyfield, Psychoséjour, le groupe Arc-en-Ciel, la Rencontre Châteauguaise, Entraide Mercier et le RIAPAS. Dans notre Diocèse, plusieurs paroisses et groupes y ont participé, la paroisse Sainte-Marguerite-d'Youville, la paroisse Saint-Michel, la pastorale sociale du diocèse de Valleyfield, le groupe Service préparation à la vie du Collège Bourget. Enfin un grand merci aux étudiants et étudiantes du CÉGEP de Valleyfield, de l'école secondaire Baie-Saint-François, de l'école secondaire de la Cité-des-Jeunes et du Collège Bourget. Avec une température exceptionnelle, la 29^e Nuit des sans-abri fut vécue simultanément dans plus d'une quarantaine de villes du Québec. Au plaisir de vous voir à la 30^e Nuit des sans-abri en 2019.



Michel Pilon, responsable de la pastorale sociale

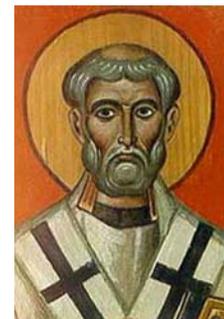
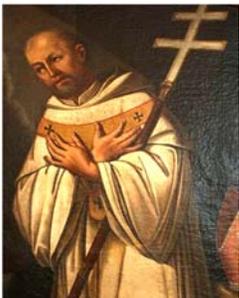
LES SAINTS ET SAINTES DE NOS PAROISSES ET COMMUNAUTÉS Novembre

3 novembre: Saint-Malachie (Ormstown) 13 novembre: Saint-Stanislas-de-Kostka

22 novembre: Sainte-Cécile (Valleyfield) 23 novembre: Saint-Clément (Beauharnois)

25 novembre: Christ-Roi (Châteauguay)

En la fête du Christ-Roi 1933, la nouvelle cathédrale qui allait voir le jour après l'incendie du 21 septembre 1933 allait lui être dédiée.



CANONISATION DU PAPE PAUL VI, DE MGR ROMERO ET CINQ AUTRES BIENHEUREUX

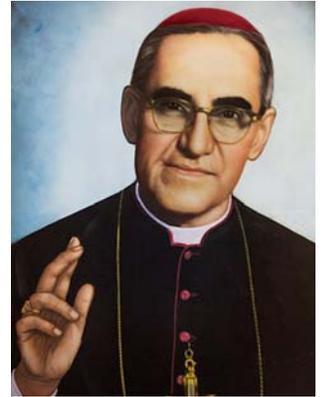
Les bienheureux Paul VI (1963-1978) et Mgr Oscar Romero (1917-1980) [ont été] canonisés le 14 octobre 2018 à la basilique Saint-Pierre au Vatican. Au cours de la même cérémonie, [ont été] également canonisés cinq autres bienheureux : deux prêtres italiens et deux religieuses européennes et en lien avec le synode des évêques consacrés aux Jeunes, la foi et le discernement vocationnel le jeune Nunzio Sulprizio.



Le bienheureux Paul VI avait été béatifié en 2014 par le pape François. Né en 1897 dans le nord-ouest de l'Italie, Giovanni Battista Montini a été ordonné prêtre en 1920. L'année suivante, il entre dans les services diplomatiques du saint-Siège avant d'être envoyé dans sa première nonciature en Pologne, à Varsovie.

En 1954, il devient archevêque de Milan et quatre ans plus tard, Mgr Montini est créé cardinal. En 1963, il est élu successeur de Pierre, à la suite de Jean XXIII (1958-1963) et prend le nom de Paul VI. Il reste sur le siège pontifical jusqu'à sa mort en 1978.

Mgr Oscar Romero est né en 1917 en République du Salvador. Après avoir occupé la charge de curé de paroisse, il est nommé évêque de Santa Maria puis archevêque de San Salvador. Surnommé 'l'évêque des pauvres', Mgr Romero s'était indigné de la violence de la crise politique du pays, une guerre civile de 12 ans qui fit 75 000 morts, 8000 disparus et 12 000 invalides. Il a été assassiné par les escadrons de la mort alors qu'il célébrait l'Eucharistie le 24 mars 1980.

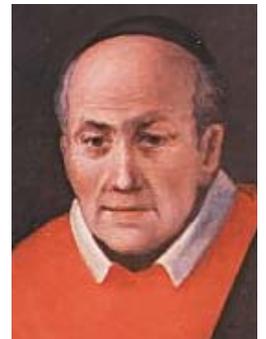


Les cinq autres canonisations concernent les Pères Francesco Spinelli (1853-1913) et Vincenzo Romano (1751-1831), tous deux Italiens, ainsi que les Sœurs Maria-Katharina Kasper (1820-1898) et Nazaire de Sainte-Thérèse de Jésus (1889-1943) et le tout jeune Nunzio Sulprizio (1817-1836), moins connus des médias, ils proposent chacune et chacun de belles figures de sainteté.



Le bienheureux italien Francesco Spinelli, prêtre diocésain, fondateur de l'Institut des Sœurs adoratrices du Très-Saint Sacrement (1853 -1913). Don Francesco est né à Milan et a été ordonné prêtre le 17 octobre 1875. Lors d'un pèlerinage dans la Basilique Sainte-Marie-Majeure à Rome, il s'agenouille devant la crèche de l'Enfant Jésus et il a une vision de jeunes filles qui se consacraient à l'adoration de Jésus dans le Sacrement. Le 15 décembre 1882, il fonde, avec Caterina Comensoli et deux autres sœurs, l'Institut des Sœurs adoratrices, à Bergame, pour « attiser un amour plus ardent pour l'Eucharistie célébrée et adorée pour le verser sur les plus pauvres parmi les frères ».

Le bienheureux italien Vincent Romano, prêtre diocésain, curé de paroisse (1751-1831). Né à Torre del Greco, près de Naples, et ordonné prêtre en 1775, le père Vincent Romano a été curé de sa ville natale pendant trente ans. Souvent comparé au Curé d'Ars, il a consacré sa vie à éduquer les enfants et à s'occuper des besoins des ouvriers et des pêcheurs, notamment les pêcheurs de corail. Sa devise était : « Faire le bien ».



CANONISATION DU PAPE PAUL VI, DE MGR ROMERO ET CINQ AUTRES BIENHEUREUX



La bienheureuse allemande Maria-Katharina Kasper, fondatrice de l'Institut des Pauvres servantes de Jésus-Christ (1820 -1898). Née à Dernbach, en Allemagne, au sein d'une famille paysanne pauvre, elle est attirée très tôt par une vie religieuse. Elle persuade l'évêque de Limbourg d'ouvrir une petite maison dédiée aux pauvres et y commence une vie monastique avec quelques sœurs, fondant une congrégation qui se consacra notamment à l'éducation.

La bienheureuse religieuse espagnole Nazaria Ignacia de Santa Teresa de Jesus (1889-1943), au siècle Nazaria Ignacia March Mesa. Née à Madrid (Espagne) et morte à Buenos Aires (Argentine), elle est la fondatrice de la Congrégation des soeurs Misioneras Cruzadas de la Iglesia (Missionnaires croisées de l'Eglise).



En canonisant le bienheureux Nunzio Sulprizio (1817-1836), jeune laïc italien durant le Synode des évêques sur les jeunes organisé à Rome, le pape donne aux jeunes un modèle de leur âge.

Né le 13 avril 1817 à Pescosansonesco, le bienheureux Nunzio Sulprizio est très tôt resté orphelin. Il vivait avec un oncle très violent qui le battait. À cause de ces violences, le jeune artisan de Naples souffrait d'une plaie à la jambe : on l'appelait pour cela « le petit saint boiteux ». Malgré sa maladie, le jeune homme assistait les autres malades, et, dans sa pauvreté, soulageait la misère des pauvres. Il a passé les deux dernières années de sa vie à l'hôpital des incurables de Naples où il est mort le 5 mai 1836, à 19 ans.

Le pape Paul VI, qui l'a béatifié le 1^{er} décembre 1963, le proposait comme modèle aux jeunes : « Il vous dira que vous, jeunes, pouvez régénérer en vous-mêmes le monde dans lequel la Providence vous a appelés à vivre et qu'il vous appartient à vous, les premiers, de vous consacrer au salut d'une société qui a précisément besoin d'âmes fortes et intrépides. »

*Christian Genre, pôle communication.
Diocèse de Poitiers*

Pour mieux connaître saint Paul VI et saint Oscar Romero, on pourra consulter différents livres sur eux dans la **bibliothèque du Centre diocésain**, dont voici quelques titres :

- ◇ Maria Winowska, *Le pape de l'épiphanie*, Ed. Saint-Paul, 1964
- ◇ J.L. Gonzalez, *Fioretti de Paul VI*, Ed. Paulines, 1965
- ◇ Jean Guitton, *Dialogues avec Paul VI*, Ed. Paulines, 1967
- ◇ Daniel-Ange, *Paul VI. Un regard prophétique Tome I : Un amour qui se donne. (1979). Tome II : L'éternelle Pentecôte (1981)*, Ed. Saint-Paul
- ◇ Edward D. O'Connor, *Pope Paul and the Spirit*, Ave Maria Press, 1978
- ◇ Dom Patrice Mahieu, *Paul VI, maître spirituel*, Fayard, 1997
- ◇ Yves Carrier, *Mgr Oscar A. Romero. Histoire d'un peuple. Destinée d'un homme*, Cerf, 2010



Lors du Forum Jeunesse du mois de mars dernier, les participants ont voulu partager au pape François leurs joies, les espérances et leurs attentes face à leur Église. Un recueil présentant les textes des jeunes ainsi que des photos du Forum Jeunesse a été préparé, avec l'espérance qu'il puisse être remis au Saint-Père lors du Synode.

Mgr Gendron avait comme mission de remettre ce recueil et nous avons maintenant la preuve que c'est fait! C'est donc des mains des Mgr Gendron, Mgr Cyr, Mgr Lacroix et Mgr Dowd, que les jeunes ont pu rejoindre notre pape François! (AÉCQ)



Crédit photo: © Servizio Fotografico - Vatican Media

Dans les pages suivantes, vous trouverez les différentes interventions faites par ces évêques ainsi que par Mme Emilie Callan et M. Julian Paparella, deux jeunes représentants du Canada.



**Mgr Lionel Gendron, P.S.S., évêque de Saint-Jean-Longueuil
Président de la Conférence des Evêques Catholiques du Canada**

**Le respect de la liberté spirituelle
(Instrumentum laboris # 130)**

[#130] Les qualités de ceux qui accompagnent. Celui ou celle qui accompagne est appelé à respecter le mystère qu'est chaque personne en elle-même et à avoir confiance que le Seigneur est déjà en train d'agir en elle. L'accompagnateur est invité à prendre conscience qu'il représente un modèle dont l'influence provient davantage de ce qu'il est que de ce qu'il fait et propose. La profonde interaction affective qui se crée dans le cadre de l'accompagnement spirituel – ce n'est pas un hasard si la tradition s'exprime en parlant de paternité et de maternité spirituelles, et donc d'une relation d'engendrement très profonde – exige de l'accompagnateur une solide formation et la capacité à travailler avant tout sur lui-même au niveau spirituel et, en quelque mesure, au niveau psychologique. Ce n'est que de cette manière qu'il pourra authentiquement se mettre au service de l'autre, par l'écoute et le discernement, et ne pas tomber dans les écueils les plus fréquents que génèrent sa fonction : prendre la place de l'accompagné dans la recherche et la responsabilité de ses décisions, nier ou refouler l'apparition de la problématique sexuelle et, enfin, franchir les limites en s'impliquant de manière inappropriée et destructrice envers celui que l'on veut aider dans son cheminement spirituel, jusqu'à rendre possibles de véritables abus et dépendances. Quand cela se produit, en plus des traumatismes générés chez les personnes impliquées, un climat de méfiance et de peur se répand, qui décourage la pratique de l'accompagnement.

«Seigneur, que veux-tu que je fasse ?» Cette question de François d'Assise habite le cœur des jeunes. Ils désirent connaître la volonté du Seigneur car ils croient que «Dieu aime chacun et il adresse à chacun personnellement un appel» (#109). Pour ce discernement, ils ont besoin d'accompagnement.

Mon intervention considère «Les qualités de ceux qui accompagnent» et l'écueil qui consiste à «prendre la place de l'accompagné dans la recherche et la responsabilité de ses décisions» (#130). Mon expérience sulpicienne auprès de grands séminaires au Canada, au Japon, en Colombie et au Brésil a motivé ce choix.

Voyons donc quelques-unes des exigences pour les personnes accompagnatrices.

De par sa nature même, l'accompagnement spirituel établit une relation entre l'accompagné et l'accompagnant qui, pour être authentique, ne se limite pas à un dialogue mais doit faire place à un troisième, Dieu. En créant l'être humain, «seule créature sur terre que Dieu a voulue pour elle-même» (GS 24), le Père appelle chacun-chacune à devenir «la personne» singulière qui s'engage pour la gloire de Dieu et le salut du monde. Commentant l'expression de Vatican II «chacun dans sa route» (LG 12), le Pape François réaffirme que toute personne est appelée à prendre une route spécifique : «Ce qui importe, c'est que chaque croyant discerne son propre chemin et mette en lumière le meilleur de lui-même, ce que le Seigneur a déposé de vraiment personnel en lui (cf. 1 Co 12, 7)» (Gaudete et Exsultate 11). Première exigence : discerner l'appel du Seigneur.

L'accompagnement spirituel s'actualise par le Christ et dans l'Esprit. Le Christ, «seul maître» (Mt 23, 10), amorce chez les jeunes la formation de «l'homme intérieur» jusqu'à «l'état de l'Homme parfait, à la stature du Christ dans sa plénitude» (Ep 4, 13). Son Esprit oeuvre par des motions, dans les personnes et les événements et aussi dans l'accompagnement. Dieu agit dans ce qui fait qu'une personne est elle-même et non une autre, dans son humanité mêlée d'esprit et de chair, dans son psychisme avec ses grandeurs et ses misères. En favorisant l'humain, chrétien et spirituel, l'accompagnement permet aux jeunes l'accès à une liberté telle qu'ils orientent leur propre vie et prennent la décision adulte d'un engagement vers une plénitude de sens et de joie (cf. Ep 3, 16 et 4, 7). Deuxième exigence : respecter le discernement et la décision des jeunes.

Le rôle des personnes accompagnatrices en est un d'effacement car elles n'ont pas à recréer chez les jeunes des êtres à leur image et ressemblance. Leur mission, c'est d'aider, faciliter et accompagner. Elles réalisent vite d'ailleurs qu'elles ne sont que témoins de ce qui se passe en dehors d'elles, sous l'influence de l'Esprit, de personnes et d'événements qui ne dépendent en rien d'elles. Leur rôle demeure pourtant nécessaire car elles sont médiatrices d'un accompagnement fait au nom de Dieu et de l'Église dans la discrétion absolue et le respect du « for interne » des jeunes. Elles doivent les inciter à accueillir leur projet de vocation comme un don et une mission de la part du Christ et de l'Église. Contribuant au discernement de ce que le Seigneur veut, les personnes accompagnatrices prennent conscience que l'Esprit Saint est l'unique et seul accompagnateur : de même qu'Il a conduit Jésus, l'Esprit conduit aujourd'hui les jeunes sur « le Chemin » (Jn 14, 6) où le Père les attire. Troisième exigence : l'effacement ! Que conclure ? Les personnes qui accompagnent le discernement des jeunes, sont conviées, à la façon de l'ami de l'époux (cf. Jn 3, 29), à se tenir là, à entendre la voix de l'époux et à être ravies de joie dans l'action de grâce !

Recommandation : veiller au choix et à la formation des personnes accompagnatrices afin que toujours soit respectée la liberté spirituelle des jeunes.



Mgr Luc Cyr, archevêque de Sherbrooke

**L'effort d'écouter
(Instrumentum laboris #65)**

[#65] Comme cela a été bien résumé par un jeune, « dans le monde contemporain, le temps consacré à l'écoute n'est jamais une perte de temps » (QoL) et dans les travaux de la Réunion Pré-synodale, l'écoute est apparue comme la première forme de langage vrai et audacieux que les jeunes demandent avec force à l'Église. Il faut aussi enregistrer l'effort que fait l'Église pour écouter réellement tous les jeunes, sans exception. Beaucoup perçoivent que leur voix n'est pas considérée comme intéressante et utile par le monde des adultes, dans le milieu social aussi bien qu'ecclésial. Une CE affirme que les jeunes perçoivent que « l'Église n'écoute pas activement les situations vécues par les jeunes » et que « leurs opinions ne sont pas prises au sérieux ». En revanche, il est clair que les jeunes, selon une autre CE, « demandent à l'Église de s'approcher d'eux avec le désir de les écouter et de les accueillir, en leur offrant dialogue et hospitalité ». Les jeunes eux-mêmes affirment que « dans certaines parties du monde, de nombreux jeunes quittent l'Église. Il est très important de comprendre ce phénomène pour aller de l'avant. » (RP 7). Parmi ces raisons se trouvent certainement l'indifférence et le manque d'écoute, outre le fait que « l'Église peut paraître excessivement sévère et moraliste » (RP 1).

Signe de l'amour de Dieu au coeur du monde, l'Église doit s'efforcer d'entrer en relation avec le plus grand nombre possible de jeunes. En effet, trop d'entre eux n'ont aucun rapport avec elle. Ils ne nous connaissent pas et nous les connaissons assez mal.

Cet état de fait doit nous préoccuper. Car, en toute logique, avant d'en arriver à proposer l'interpellation et le discernement vocationnels, nous, comme pasteurs, mais aussi toute l'Église comme corps vivant, nous devons veiller à marcher avec les filles et les fils de notre temps.

Pour établir le dialogue avec la jeunesse, nos Églises particulières, nos paroisses et les mouvements ecclésiaux doivent investir dans la pastorale auprès des jeunes familles, des enfants, des adolescents et des jeunes adultes transformant nos façons d'être et de faire. Des centres d'animation pour jeunes et étudiants doivent aussi être développés. Et, sans tarder, il convient de mettre aux avant-postes des témoins fiables – idéalement des jeunes adultes – qui seront en mesure de devenir des interlocuteurs et des modèles pour les enfants et les adolescents. Mais pour les mettre de l'avant, il faut reconnaître les jeunes qui s'impliquent actuellement. Les accueillir tels qu'ils sont et les encourager.

Parfois, avec certains, filles et garçons, grâce au travail de l'Esprit Saint, la relation avec l'Église ouvre sur l'interpellation et le discernement vocationnel. Dans ces cas, il faut tout mettre en oeuvre pour que la liberté des jeunes soit respectée. En effet, dans quelques milieux – souvent ceux où les vocations spécifiques sont plus rares – il est apparu que l'exploration vocationnelle n'a pas été faite dans des conditions favorisant un choix éclairé. Insérés trop rapidement dans des communautés où le cadre de vie laissait peu d'espace à la liberté et à l'autonomisation, certains jeunes ont ressenti une forme de pression dont ils n'ont osé s'affranchir qu'au tournant de la trentaine ou de la quarantaine. Pour qu'un discernement sain s'opère, il convient que les mécanismes d'encadrement soient bien connus de celles et ceux qui sont en cheminement, que des possibilités de consultation indépendantes soient mises à leur disposition, que les liens avec leur famille soient maintenus, qu'une diversité d'expériences humaines et spirituelles soient possibles... Et, avant tout, il importe de redire à toutes et à tous que le Seigneur appelle dans la liberté et à la liberté.

En plus d'être sous le signe de la liberté, la relation que nous établissons avec la jeunesse devrait être caractérisée par un rythme moins effréné que celui de la société où nous baignons. Le monde actuel est tellement axé sur l'instantanéité, il crée tellement d'anxiété, il fait une telle place à la performance, il donne tellement lieu à la culture du provisoire... Pourquoi, en Église, ne proposerions-nous pas un rythme différent favorable à l'établissement de liens de confiance pour réaliser un profond dialogue.

En effet, notre Église ne peut se contenter d'être présente aux côtés des jeunes. Plus que jamais, elle doit se faire attentive à leurs aspirations formelles et informelles. Elle a à les écouter quand ils se disent et ce, sans jugement. Quand ils parlent de leur héritage familial souvent marqué par les ruptures et les souffrances; de leur cercle d'amis où la drogue, l'alcool, la sexualité pèsent lourd; de leurs attentes humaines et professionnelles, etc. Avec les jeunes, elle doit décoder les aspirations profondes qui se cachent derrière des pratiques actuelles comme le tatouage, la fréquentation des réseaux sociaux, le désir de voyager, l'engagement humanitaire, l'écologie... Dans une posture d'humilité, nous devons réaliser que l'Église comprend parfois mal les jeunes et qu'elle a tendance à négliger leurs demandes sous prétexte d'avoir des choses à leur apprendre. Les jeunes ne sont pas des destinataires de notre charité, des personnes de plus à évangéliser qui entreront silencieusement dans nos rangs. En acceptant réellement un jeune, nous acceptons son bagage, sa réalité, nous acceptons aussi que l'Église change et évolue. Accepter qu'ils ouvrent des chemins différents pour nos communautés chrétiennes.

Il convient enfin de nous demander si nous savons mettre de l'avant les dons inestimables que l'Église peut faire aux jeunes aujourd'hui. Les jeunes savent-ils que l'Église peut les aider à trouver des racines qui les aideront à croître harmonieusement et qu'elle offre un tissu communautaire favorable à leur épanouissement? Les jeunes savent-ils que, comme eux, l'Église, par la force de l'Évangile, appelle à l'engagement en faveur des démunis et des sans-voix? Qu'elle a, comme plusieurs d'entre eux, une préoccupation marquée pour l'environnement et le respect de la nature. De là, le défi d'avoir un langage adapté et de faire route avec les jeunes pour nous enrichir réciproquement.

Nous ne pouvons être privés plus longtemps d'une présence significative des jeunes adultes et d'adolescents dans la vie de l'Église. Il ne s'agit plus de réfléchir au fossé qui s'est élargi entre les générations, il convient maintenant de mettre de l'avant des initiatives permettant aux jeunes de prendre la part qui leur revient à la construction d'une Église qui soit signe de l'amour de Dieu au coeur du monde. Ensemble toutes générations confondues, soyons disciples à l'école de Jésus, le Maître.

The Most Rev. Thomas Dowd, Auxiliary Bishop of Montreal
Putting together the puzzle of faith



My intervention is on the topic of catechesis. I once had a conversation with a young Mormon woman who was in the process of becoming Catholic through the RCIA. She was a catechumen, but she was dissatisfied with the catechesis she was receiving. "We are learning lots of facts, going line by line through the creed for example, but they are not showing us how the facts connect together." She was not criticizing the faith, but the way it was presented. She needs a methodology adapted to her, with some basic starting information to put the whole of the faith in context.

I replied that the Catholic faith was like a jigsaw puzzle, one of those very large puzzles with at least a thousand pieces. The first step is to turn over the pieces to see the image on each one. The individual images don't look like much, but as they are put together a greater picture emerges. To build the image, though, we start by looking for the corner and the edge pieces, so as to build the frame of the puzzle, and then fill it in as we see, over time, where particular pieces fit together. And we often use the picture on the box as a guide putting those pieces together.

I was born in 1970, and my religious upbringing in the Catholic school system and in our parishes used a new approach to catechesis. I can say it was an abysmal failure. In many cases, it remained too academic, i.e. it just gave us pieces, and no overall picture. It also gave us no starting methodology to build the puzzle ourselves. And often, our catechists left out pieces or tried to introduce others that were foreign to the Catholic image, or refuse to turn some of them over so we could see the true image and not just a grey backside. Thank goodness I had parents well-versed in Catholic teaching, as I do not think the catechesis and Catholic education I had received at my parish and school would have been sufficient. I can see the results among my friends, many if not most of whom no longer practice or even believe.

Based on some previous interventions, it would seem my experience was not unique. We know that there must be more than just an intellectual component to being a disciple, but we must also realize that young people -- and not so young -- have real and often deep questions for which they seek answers. We have heard how a new form of catechesis should follow the questions of young people, as was mentioned by Bishop Barron in his comments on Part I. Of course, with such a huge puzzle -- and life itself generates many questions -- we need to know where to start. We need the corner and edge pieces of the puzzle that give us the framework -- four key questions, you might say -- and we need an overall picture to help guide us as we build that puzzle.

The Holy Father has invited us to speak boldly. In that case, let me say that if I was Pope -- I know I'm not, and rest assured, you Holiness, I am not after your job -- but if I was, I'd write an encyclical on the 4 basic questions I believe constitute the corners and edges that anchor the puzzle. These questions are:

- ◆ Who is God?
- ◆ If God is good, why is there evil in the world?
- ◆ If God is good but there is evil in the world, what has God done about it?
- ◆ If God is good but there is evil in the world and God is doing something about it, how can we be part of it?

It is my conviction that these questions haunt the heart of every person, religious or not, and that the Christian faith can give a complete answer to those questions. God is love, the tragedy of sin, the drama and beauty of salvation history, and the call to vocation. In other words, start with the answers to those questions, and every other question falls into place. The picture on the box is revealed. It does not exempt us from building the puzzle ourselves, as no two people will notice the same patterns in exactly the same order, as our life experiences are different. But we'll know where to start and how to finish, and if we make a mistake we can more easily correct it without confusion.

It is my hope that this Synod will propose a renewal of catechesis that includes an approach respectful of individual questions but which also helps guide young people on their journey of "building the puzzle". Thank you for your attention.

SYNODE 2018

Les jeunes, la foi et le discernement vocationnel

Mgr Lacroix désire transmettre ce message à tous les jeunes concernant le Synode.

<https://www.facebook.com/synod2018/videos/647139909060565/UzpfSTewMDAwNDc3MTk2MDkyNDpWSzoxNjM2NDE3Mjc5MTI3Nzc/>



Mme Emilie Callan

Très Saint Père, chers pères synodaux, chers amis.

Merci de nous réunir pour ce synode. C'est un privilège de pouvoir vous adresser la parole.

Les papes, de Paul VI jusqu'à vous, Saint Père, nous parlent du besoin urgent d'être une Église en sortie. Le pape Jean-Paul II, dans son encyclique *Redemptoris Missio*, disait que l'évangélisation missionnaire « constitue le premier service que l'Église peut rendre à tout homme et à l'humanité entière dans le monde actuel » et il y mettait au centre l'annonce de l'amour de Dieu qui se manifeste en Jésus Christ. Puisque cette annonce constitue la mission première de l'Église, quels efforts mettons-nous à engender des hommes et des femmes capables de communiquer le message central de l'Évangile par leur bouche et par leurs actes, c'est-à-dire engender des évangélistes?

Nous lisons, dans le 2^e épître de Saint Paul à Timothée: « Toi donc, mon enfant, affermis-toi dans la grâce qui est dans le Christ Jésus, et ce que tu as appris de moi en présence de nombreux témoins, confie-le à des hommes sûrs, qui soient capables d'en instruire aussi d'autres » (Timothée 2, 2).

Mais lorsqu'il s'agit de transmettre la foi, nous arrivons à transmettre la connaissance de la foi, mais rarement savons-nous comment inviter les autres à entrer en relation avec ce Dieu d'amour.

J'ai eu la chance de découvrir l'amour personnelle de Dieu dans ma famille. Voilà, qu'à l'adolescence, je m'interrogeais sur le sens de ma vie et sur Dieu, et mes parents accueillais mes questionnements avec patience. Pour satisfaire cette soif de réponses, ils tournaient mon regard vers Jésus, toujours en respectant ma liberté! Plus je découvrais qui il était, plus je voulais vivre comme lui et pour lui, et de manière surprenante, plus j'avais la certitude d'avoir profondément besoin de sa miséricorde. Qu'il y avait un abîme entre Dieu et moi que seule Jésus pouvait combler. Je me suis retrouvée devant un prêtre dans le sacrement de la réconciliation, à 16 ans, et après cela, ma vie telle que je l'avais connue avait changée. Dieu prenait de plus en plus de place dans ma vie. J'étais la fille bien-aimée de Dieu le Père et j'avais pour ami, son Fils Jésus!

Cette expérience initiale de l'amour de Dieu et de sa miséricorde s'est approfondi quand je suis arrivée à l'université, mais seulement après une période de doute sur la présence de Dieu, d'incertitudes face à mon avenir, de confusion en voyant d'autres jeunes de mon âge rejeter leur foi. C'est alors que j'ai rencontré un mouvement catholique universitaire. Ce mouvement de jeunes propose une série d'études en petits groupes sur les aspects fondamentaux du catholicisme. On se préoccupe d'abord de la proclamation initiale du kérygme à travers les Saintes Écritures, la Tradition de l'Église, et les témoignages des saints, et les jeunes sont invités à mettre le Christ au centre de leur vie. L'apprentissage de la prière, le recours aux sacrements, la vie communautaire, l'expérience de la mission dans la vie de l'Église et la formation de disciples missionnaires, font tous partie intégrante de la mission de ce mouvement.

Grâce à cette expérience, j'ai renoué ma relation avec Jésus Christ, j'ai compris d'une nouvelle manière que j'étais aussi appelée à suivre la route étroite vers la sainteté, que cette aventure ne pouvait se réaliser en-dehors d'une amitié avec le Christ vécue au sein de cette Église, et je voulais que d'autres connaissent la joie profonde qui se trouve seulement dans cette relation intime avec Lui...

C'est seulement dans cette amitié avec Jésus que « s'ouvrent les grandes potentialités de la vie humaine », comme le disait le pape émérite Benoît XVI. Tout en découle. Nous le savons déjà, lorsqu'un jeune oriente sa vie pour suivre le Christ, il devient un témoin généreux et héroïque.

Plus il y aura des jeunes qui se convertissent, plus grande sera leur vie de foi, plus grand aussi sera leur engagement dans la mission de l'Église, et PLUS il y aura des vocations!

Ce sont mes parents, des missionnaires laïcs, des prêtres, des personnes consacrées et des amis convaincus, que j'ai rencontré en chemin, et que je rencontre encore aujourd'hui, qui m'ont donné non seulement le courage de partager ma foi avec d'autres mais qui m'ont appris à articuler la foi de manière claire et simple. Cela suppose, évidemment, une conversion intérieure.

Pour que cela se réalise, il faut enseigner la rencontre avec Jésus Christ. Nous avons besoin d'hommes et de femmes, crédibles, qui n'ont pas peur de l'Évangile et de ses exigences, qui sont épris d'amour pour le Christ et pour son Église, et savent comment lui ouvrir les portes.

« Car Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne se perde pas, mais obtienne la vie éternelle » (Jean 3, 16). C'est le plus grand cadeau qui nous soit donné et que l'Église a à proposer!



Mr. Julian Paparella, Auditor

Dear Holy Father, Synod Fathers, brothers and sisters,

I am grateful to address you today as a young person from Canada, in connection with paragraphs 175-177, "An Evangelical Vision of Christian Community." In my experience as a young person in ministry to young people, I have learned that what I say about God, about His love, about Jesus Christ means nothing if I do not witness to God and His love in Jesus Christ in my own way of being and acting. Saint Paul VI pointed out that modern man listens more to witnesses than to teachers (cf. *Evangelii Nuntiandi*, no. 41). This need for witnesses is even more decisive for young people: we are attracted by authentic witness; we are pushed away by contradictory counterwitness.

I offer you the example of my first cousin. Like me, he was baptized, confirmed, and studied in Catholic schools. At some point, he stopped regularly practicing his faith and was married outside of the Catholic Church. When his first child was born, he returned to his parish and requested baptism. The pastor told him that his baby could not be baptized unless his marriage was convalidated. Does such a conditional welcome witness to the unconditional love of God? Does it reveal the Good Shepherd who rejoices as He raises the lost sheep onto His shoulders? Where is the delight of the woman as she finds her lost coin? Where is the compassion of the Father as He runs to embrace His prodigal son? (cf. Luke 15)

Jesus reveals the merciful face of the Father (cf. Pope Francis, *Misericordiae vultus*, 1). Jesus met people where they were at, touched their hearts, and healed their wounds. Young people in our world are thirsting for Jesus, whether they know it or not, and Jesus is thirsting for young people. Does the Church of our day quench this mutual thirst? Do we reveal Jesus to the world? Are we the field hospital that springs into action, performing emergency surgery, or are we the stingy insurance company that requires more documentation before reimbursing a claim?

SYNODE 2018

Les jeunes, la foi et le discernement vocationnel

In Evangelii Gaudium, you, Holy Father, state that “Realities are greater than ideas” (no. 231). Where young people are at is more important than where we would want them to be. God is with us where we are at, why should the Church not be there with us – to understand us, to accompany us, to lead us to encounter Jesus, to empower us to be His missionary disciples?

As we have heard repeatedly during this synod, welcoming young people and walking with them, listening to them and learning from them, even being evangelized by them, these are not things that happen automatically in our Church. For this we need a significant change in the way that the Church forms her ministers, both ordained and lay. We need seminarians, religious, and lay ministers to be formed after the merciful, compassionate heart and pastoral approach of Jesus Himself that we find in the Gospels. For this I strongly recommend that seminarians and lay people be formed together in the same institutions, becoming equipped as evangelizing missionary disciples together as one Church, to be able to form and empower their fellow baptized to live as missionary disciples in our world today and together to be a Church that manifests the person of Jesus by what she says and what she does.

My own faith in Christ and service to the Church have flourished when people in the Church have encouraged, trusted, and empowered me as a disciple and witness of Jesus. We young people need the same so that we can be welcoming to embrace our fellow young people and the world.

I thank you.

CHRONIQUE DE NOTRE SÉMINARISTE

Dominic Talbot

Une des premières questions que posent les gens aux séminaristes concerne ce qu'ils étudient – c'est tout à fait légitime, car on peut vraiment se demander pourquoi les études s'étendent sur une période assez longue de 7 à 8 ans!

C'est que la formation des prêtres concerne tous les aspects de la personne, elle est intégrale. Les formateurs la répartissent en quatre dimensions. La *dimension intellectuelle* sont les études universitaires à proprement parler. Durant la formation, toutes les matières pertinentes au ministère presbytéral seront couvertes, en commençant par deux ans de philosophie (c'est ce que je fais en ce moment...) suivis de trois ans de théologie.

Mais ces apprentissages auraient peu de pertinence s'ils n'étaient appliqués, et c'est justement en quoi consiste la *dimension pastorale*, qui vise à développer le cœur de pasteur des séminaristes. Elle se concrétise particulièrement en des insertions tout au long de la formation, et deux stages d'un an en paroisse. Pour permettre une bonne intégration et un bon équilibre de vie, le séminaire offre aussi une formation au niveau de la *dimension humaine*. Des conférences sur une grande variété de sujets traitant des défis propres à la vie des prêtres sont données périodiquement.

Finalement, tous ces aspects sont comme unifiés et énergisés par la *dimension spirituelle*; en effet, « est théologien celui qui prie vraiment, et celui qui prie vraiment est théologien » (Évagre le Pontique), et je ne pense pas exagérer en étendant ce même raisonnement à la figure du pasteur et à l'homme en général.

En union de prière,

Dominic Talbot, séminariste pour le diocèse de Valleyfield

GUIGNOLÉE



« La **guignolée** est un événement annuel ayant lieu au Québec, au Nouveau-Brunswick, en Nouvelle-Écosse et en Ontario dans les derniers jours de novembre ou premiers de décembre. Elle prend la forme d'une collecte de nourriture non périssable et d'argent pour venir en aide aux plus démunis, en préparant des « paniers de Noël » remplis d'aliments non périssables. Originaires des campagnes, cette fête de partage avait lieu la veille du Nouvel An, et comptait sur la participation des habitants d'un même rang, par opposition à certaines autres activités communautaires qui impliquaient une paroisse au complet.

La première guignolée Québécoise aurait été organisée par la Société de Saint-Vincent-de-Paul, une organisation charitable catholique, en 1861 ou 1862. Les villageois passaient de porte en porte, chantant des cantiques de Noël, et amassant des denrées non périssables. Une chanson traditionnelle, spéciale pour l'occasion, était habituellement chantée par les volontaires. Terme dénué de toute connotation

religieuse au départ, le mot « guignolée » puiserait son origine dans l'expression « Au gui, l'an neuf ! » et donc dans le personnage folklorique de Guillaneu. En jocal québécois, « Au gui, l'an neuf » devint au XIX^e siècle : « Au gui, l'an neu' », ce qui se rapproche plus du mot utilisé aujourd'hui. Le gui est une plante qui ne pousse pas au Canada. Les personnes qui participent à la guignolée sont familièrement appelées les « guignoleux » ou « guignoleuses ».

Au XXI^e siècle, la guignolée conserve des racines chrétiennes, mais prend aussi la forme de campagnes organisées par des organismes à but non lucratif, des compagnies, des gens d'affaires. Elle bénéficie de l'apport de différents milieux et du soutien des médias, qui mettent leurs rivalités de côté une fois l'an pour coordonner leurs efforts dans cette quête pour les moins favorisés. » (*Wikipedia*)

Dans notre diocèse, ce sont les paroisses qui organiseront les guignolées au cours des deux premières fins de semaine du mois de décembre 2018. Il y a aussi comme à chaque année, la guignolée des médias qui aura lieu le 6 décembre prochain. Soyez, par conséquent, généreux lors du passage des guignoleuses et des guignoleux.

Michel Pilon, responsable de la pastorale sociale

ON VOUS ATTEND DEHORS, GENS DU PEUPLE DE DIEU!

Il faut partir, gens du peuple de Dieu !
Vous pensiez vous installer ici, dans la serre chaude de cette rencontre ?

Vous prétendiez vous établir dans la maison de Dieu ? Mais Dieu n'a pas de maison !
On n'assigne pas Dieu à demeure. Il est toujours en déplacement, sans domicile, sans fauteuil.
Ici, c'est le campement d'un instant, le lieu de transit,
où Dieu et l'être humain s'arrêtent avant de reprendre la route.

Sortez, gens du peuple de Dieu !
Vous êtes le peuple en partance, votre terre n'est pas ici.
Vous êtes le peuple en mouvement, étrangers jamais fixés, gens de passage vers la demeure d'ailleurs.

Sortez, gens du peuple de Dieu !
Allez prier plus loin.
La tendresse sera votre cantique, Jésus sera votre parole, la vie sera votre célébration.

Allez, vous êtes la maison de Dieu, les pierres taillées à la dimension de son amour.
On vous attend dehors, gens du peuple de Dieu !
Et je vous dis : Dieu sort avec vous.

Jean Debruyne

CAMPAGNE ANNUELLE DES OEUVRES DE L'ÉVÊQUE

Souscription 2018-2019

OBJECTIF 175 000\$

La campagne annuelle des Œuvres de l'évêque a pour but de financer les activités de pastorale qui ne peuvent être absorbées à même les opérations courantes. Les sommes amassées supportent entre autre la pastorale jeunesse, l'aide aux prêtres retraités, les prêtres venus d'ailleurs, l'aide financière aux paroisses pour la formation à la vie chrétienne et l'aide aux plus démunis du diocèse. Ces activités ne pourraient être maintenues sans cette campagne annuelle.

Comment contribuer à la campagne des Œuvres de l'Évêque?

Dans la semaine du 5 novembre, plus de 1000 personnes seront sollicitées via un envoi postal. De plus, vous pouvez vous procurer le feuillet de souscription à votre paroisse, ou encore faire un don en ligne sur le site : www.diocesevalleyfield.org Avec tout don de 25\$ et plus, un reçu à des fins fiscales vous sera remis.

Il y a plusieurs façons de pouvoir contribuer :

Dons pour l'avenir : plusieurs fonds sont disponibles. Les dons versés dans ses fonds sont conservés et seuls les intérêts sont utilisés.

En voici quelques-uns :

- ◇ *Fonds Mgr Lebel* : pour financer les activités de la pastorale jeunesse
- ◇ *Fonds pastorale des vocations* : pour aider la formation des prêtres, des agent.es de pastorale, des séminaristes et des prêtres venus d'ailleurs
- ◇ *Fonds couple et famille* : Aider des couples en leur apportant une aide spirituelle

Dons in memoriam : Faire un don aux Œuvres de l'Évêque suite au décès d'un proche ou d'un ami. Un témoignage de sympathie sera adressé à la famille soulignant votre don.

Dons en actions : Si vous êtes de ceux qui ont des investissements en bourse sous forme d'action ou de fonds mutuels il est possible de donner vos actions aux Œuvres de l'Évêque. Vous éviterez de payer l'impôt sur le gain en capital et vous recevrez un reçu d'impôt sur la valeur des actions cédées au moment du don.

Dons planifiés :

- ◇ *Legs testamentaire* : Prévoir un legs testamentaire diminuera les impôts qu'auront à payer vos héritiers au moment de votre décès.
- ◇ *Assurance vie* : Souscrire une police d'assurance-vie dont la Corporation épiscopale est bénéficiaire permet de déduire le montant de la prime de vos impôts.
- ◇ *Prêt à fonds perdu* : Il s'agit d'un prêt sans intérêt dont le montant sera laissé en don lors de votre décès. Ces dons diminueront les impôts à payer par la succession au moment de votre décès

Les impôts : Un don permet un crédit d'impôt. Contrairement à une déduction qui s'applique au revenu le don est un crédit sur le montant des impôts à payer. Les dons effectués durant l'année sont cumulés et permettent les déductions suivantes : le premier 200\$ permet un crédit de 15% au fédéral et 20 % au provincial; l'excédent, 33% au fédéral un crédit 24 % au provincial. Les lois fiscales étant ce qu'elles sont, il est difficile de calculer exactement l'impact de votre don. Les lois fiscales étant ce qu'elles sont, il est difficile de calculer exactement l'impact de votre don. Voici cependant un exemple : un don de 500\$ pour une personne dont le salaire imposable est de 45 000\$ obtient un crédit d'impôt de 229\$ soit 45.8% du don. En dernier lieu, mentionnons que les reçus pour les dons de charité peuvent être reportés durant 5 années.

Merci de votre soutien!

Gilles Lavigne, économiste



RÉGION DE HUNTINGDON

- ◇ Changement d'horaire (d'hiver) à l'église St-Stanislas-de-Kostka : il n'y a plus de messe le samedi à partir du 20 octobre.

RÉGION DE VALLEYFIELD

La paroisse Saint-Timothée:

- ◇ Nous voyons partir avec regret notre agent de pastorale, M. François Daoust, à l'emploi de la Fabrique depuis 4 ans. Il est nommé directeur du Centre PRI à Montréal. « Présence Religieuse Intercommunautaire » est un centre de réflexion sur la vie religieuse, un lieu d'écoute des attentes et besoins des jeunes, un point de rencontre entre les religieux, religieuses et les jeunes. Le slogan : « Entre pour voir, repars plein d'espoir ». François était aussi répondant pour la pastorale de la création dans le diocèse. François, nous te remercions pour ton passage plein de dynamisme dans notre diocèse et te souhaitons un ministère des plus enrichissants dans ton nouvel engagement.
- ◇ Changement d'horaire (d'hiver) à l'église Saint-Timothée: la messe du samedi est dorénavant à 16h, à partir du 3 novembre. Bienvenue.
- ◇ 25 novembre : Concert présenté par la chanteuse Nathalie Allard, le violoniste Michel Mallette et le Big Band du Suroît, à l'église Saint-Timothée, au profit de la Fondation du Centre Dr-Aimé-Leduc. Billet en vente au coût de 15\$.



La paroisse Sainte-Cécile: concert à la basilique-cathédrale le 18 novembre présenté par l'abbé Normand Bergeron, Martine Nepveu, Valérie Walker et Alfred Lagrenade, à 15h, au profit de la restauration des clochers de la cathédrale. Billet en pré-vente au bureau de la paroisse (20\$). Billet à la porte (25\$)

La paroisse Sacré-Cœur-de-Jésus: le 25 novembre, concert présenté par la chorale paroissiale à 14h. Pour information: 450-373-5044

RÉGION DE VAUDREUIL-DORION-ILE-PERROT

- ◇ Joyeux anniversaire de naissance au Frère René Lamothe s.c. qui a célébré son 103^e anniversaire de naissance le 29 octobre dernier.
- ◇ M. Robert Monette, responsable de la pastorale du deuil à la paroisse Saint-Michel, et l'abbé André Lafleur ont participé au Colloque sur les « Rites funéraires catholiques dans la francophonie canadienne » qui se tenait à l'Université Laval à Québec. Compte-rendu à venir.

ANGLOPHONE REGION

Parish Saint Patrick of the Island (Pincourt):

- ◇ Chapel of adoration, need of adorers. Info: contact Audrey at 514-453-5409.
- ◇ Showcase 2018. November 10th. Evening of singing, dancing, comedy. 20\$ contact Joanne 514-453-7216.
- ◇ About fifteen people participate in the study of the Gospel of Saint John, accompanied by Nicolas Hulse, p.d. and people of the ALPHA group.

LES ÉCHOS

des régions et du Centre diocésain

RÉGION DE SOULANGES

- ◇ 3 novembre : 75^e anniversaire de la Garde Paroissiale de Coteau-du-Lac. Messe à 16h à l'église Saint-Ignace de Coteau-du-Lac présidée par Mgr Noël Simard.
- ◇ Félicitations à madame Yolande Parent, de Les Coteaux, qui a été reçue membre de l'Ordre du Mérite diocésain, lors de la fête du 30^e anniversaire de l'Association Marie-Reine.
- ◇ 18 novembre : Monsieur Guy Pelletier, originaire de la paroisse Saint-Ignace de Coteau-du-Lac sera ordonné prêtre pour le diocèse de Saint-Hyacinthe (où il demeure depuis son enfance) à l'église St-Eugène de Granby.
- ◇ Bouffe en fête au profit du projet Solidarité Pérou, au sous-sol de l'église Saint-Lazare. Vous apportez vos plats le vendredi 16 novembre entre 15h et 17h30 puis la vente se fera le dimanche 18 novembre de 10h à midi. On vous y attend.
- ◇ Le 24 octobre dernier, une rencontre de réflexion sur la vitalité et la viabilité de la communauté chrétienne Sainte-Justine-de-Newton s'est tenue à l'église, présidée par le président d'assemblée de Fabrique de la paroisse Notre-Dame-des-Champs, M. Marcel Marleau. L'abbé André Lafleur, vicaire général, et M. Gilles Lavigne, économiste diocésain, ont présenté les enjeux majeurs qui permettent de continuer avec lucidité à grandir comme famille paroissiale. Il est nécessaire d'agir aujourd'hui pour que demain continue d'avoir un présent.

AU CENTRE DIOCÉSAIN

- ◇ Madame Danielle Bergeron a été engagée comme secrétaire au Centre diocésain. Chaleureuse bienvenue!
- ◇ Un don de grande valeur. Madame Colette Trottier, épouse de Robert (Bob) Trottier sculpteur bien connu et apprécié dans notre région, a offert à la Corporation épiscopale la très grande partie des sculptures de son époux. Monsieur Trottier a été un professeur de Mgr Robert Lebel qui lui-même s'adonnait avec brio à cet art. Nous exprimons à Mme Trottier notre gratitude et l'assurance que ces œuvres seront bien conservées et honorées.

ACTUALITÉS

D'ici et d'ailleurs

Mgr NOËL SIMARD

- ◇ Participation de Mgr Noël Simard au forum canadien sur les dialogues œcuméniques / dialogue à la fine pointe. Les 12 et 13 octobre 2018 a eu lieu à l'Archevêché de Montréal le 6e Forum canadien sur les dialogues œcuméniques avec comme thème « Dialogue à la fine pointe ». Notre évêque, Mgr Simard, a été invité pour prononcer, avec la Rév. Chanoinesse Dr Alyson Barnett-Cowan, l'allocution principale les vendredi et samedi soirs. Sa présentation s'intitule : « Proximité et action comme avenue au dialogue ». Pendant plusieurs années, Mgr Simard a représenté la Conférence des évêques catholiques du Canada au Conseil canadien des Églises.
- ◇ Mgr Simard a animé deux week-end à Moncton sur la morale chrétienne. La dernière session grand public que Mgr Simard a donnée a eu lieu à l'Université de Moncton les 19-20 et 21 octobre, avec comme sujet : La morale chrétienne a-t-elle changé?
- ◇ Mgr Simard participera à la rencontre de l'Inter-conjoint à Montréal le 15 novembre prochain. Cette rencontre regroupe annuellement les évêques de la province ecclésiastique de Montréal, soit Montréal, Valleyfield, St-Jérôme, Joliette et St-Jean-Longueuil, ainsi que les vicaires généraux et les chargées d'animation pastorale diocésaine. Le thème de la rencontre portera sur l'animation des communautés paroissiales.

100^E ANNIVERSAIRE DE L'ARMISTICE



Le 11 novembre marque cette année le 100^e anniversaire de l'armistice, sonnant ainsi la fin de la Première Guerre mondiale 1914-1918. Mgr Simard participera au souper des vétérans le samedi 10 novembre et à la cérémonie du Souvenir au Champ d'Honneur et au Cénotaphe, situé en face du Palais de Justice à Salaberry-de-Valleyfield, dimanche après-midi. Rendons hommage à tous les anciens combattants qui ont donné la fougue de leur jeunesse, la générosité de leur talent et leur désir de servir leur pays, et dont plusieurs reposent dans nos cimetières. « Plus jamais la guerre » disait saint Paul VI à la tribune des Nations Unies (ONU) en 1965. Ce message sera repris dans une prière pour la paix de saint Jean-Paul II le 6 avril 2001 à Sarajevo, puis par le pape François, le 2 septembre 2013, appelant la paix sur la Syrie, le Moyen-Orient et dans le monde entier. Quand verrons-nous la réalisation de ce cri, de cette supplication, de cette prière?

La Légion royale canadienne demande que chaque paroisse fasse retentir les cloches de leur église au nombre de 100 coups, au coucher du soleil, le 11 novembre prochain.

LÉGALISATION DU CANNABIS

Les évêques canadiens ont exprimé leurs inquiétudes concernant les incidences de l'usage et de la promotion de l'usage de la marijuana à des fins récréatives. On peut se référer au document de la CECC intitulé : Déclaration sur la crise des opioïdes et de la toxicomanie au Canada » signé par Mgr Douglas Crosby omi, daté du 12 avril 2017.

MOUVEMENTS

Groupe de méditation chrétienne

Un groupe se retrouve chaque semaine à la chapelle du Centre diocésain pour s'ancrer sur l'essentiel, en méditant. Méditer, ce n'est ni un exercice de relaxation, ni un effort de concentration, mais un voyage intérieur, un moment privilégié de silence et de paix pour se retrouver, être en présence de soi et de Dieu. Un nouveau groupe souhaite se rencontrer à l'église Saint-Timothée où aura lieu une rencontre d'information le 7 novembre à 14h. Pour informations : Lise Daignault 450-747-4031.

Renouveau charismatique

Séminaire dans la vie de l'Esprit, organisé par le Renouveau charismatique du diocèse, de 19h à 21h, les 9, 16, 23 et 30 novembre, à la salle Guy-Bélanger du Centre diocésain. Info : 450-763-2656 ou 450-373-6097.

MA FOI, C'EST VRAI

Les prochains invités à l'émission « Ma foi, c'est vrai », animée par l'abbé André Lafleur, seront Gaston Laframboise (5 novembre), Huguette Beauchamp (12 novembre), Marie-Andrée McSween (19 novembre), Michel Pilon (26 novembre), Gilles Meury (3 décembre), Edgar Doiron (2 épisodes- 3 et 10 décembre). Les diffusions ont lieu le lundi (18h45 et 20h45), mardi (13h30), mercredi (22h15), vendredi (13h30), samedi (22h15) et dimanche (13h30-19h15 et 20h45).



*JOYEUX ANNIVERSAIRE DE NAISSANCE
à Mgr Noël Simard le 25 novembre prochain.
Nos vœux les meilleurs vous accompagnent.*

AVIS DE DÉCÈS

Sincères condoléances aux familles

M. Édouard Girard 1939-2018



Est décédé, à l'Hôpital de Dolbeau-Mistassini, le 12 octobre 2018, à l'âge de 79 ans et 5 mois, M. Édouard Girard, époux de Mme Colombe Côté. Il était le père de M. Eddy Girard, diacre permanent à la paroisse Saint-Michel. Outre son épouse Mme Colombe Côté, il laisse ses enfants : Linda Girard (Gilles Hamel), Éric Girard (Julie Verville), Eddy Girard (Christine Lefebvre) et Yannick Girard (Karen Cloutier); le fils de son épouse : Jérôme Leclerc (Chantale Audet). Les funérailles ont eu lieu le 18 octobre dernier à l'église Sainte-Thérèse-d'Avila de Dolbeau-Mistassini.

CALENDRIER DES ACTIVITÉS DIOCÉSAINES

Octobre à décembre 2018

Mois	Date	Heure	Événement	Lieu
Novembre	3	16h30	75 ^e anniversaire Garde Paroissiale Coteau-du-Lac	Église Saint-Ignace
	4	14h-16h	Cathédral tour - Paroisses anglophones	Cathédrale Sainte-Cécile
	7	9h30-15h30	Session sur les ADACES offerte par l'abbé Jean Trudeau	Salle Guy-Bélanger
	11	19h00	Rencontre des mouvements diocésains	Salle Guy-Bélanger
		13h	Hommage aux anciens vétérans (100 ^e anniversaire de la fin de la 1 ^{ère} guerre mondiale 1914-1918)	Palais de justice Salaberry-de-Valleyfield
	12	14h00-16h00	Visite de la Cathédrale - Paroisses de Soulanges	Cathédrale Sainte-Cécile
		19h30	Rencontre des futurs confirmands adultes	Châteauguay
	13	19h30	Rencontre des futurs confirmands adultes	Valleyfield
	13	9h30	CAE / CC	Centre diocésain
		13h30	Conseil presbytéral	Centre diocésain
	14	19h30	Rencontre des futurs confirmands adultes	Vaudreuil-Dorion
	17	17h00	Confirmation Paroisse Saint-Joseph-de-Soulanges	Église Saint-Lazare
	18	14h00	Concert au profit de la Basilique-cathédrale	Cathédrale Sainte-Cécile
	22		Fête de Sainte-Cécile, patronne du diocèse	
25		71 ^e anniversaire de naissance de Mgr Noël Simard		
Décembre	25	14h00	Confirmation des adultes – Fête du Christ-Roi	Cathédrale Sainte-Cécile
	2		Premier dimanche de l'Avent (année C) : Thème : Seigneur, que devons-nous faire?	
	4	14h00	Assemblée générale du presbyterium	Monastère des Clarisses
	18	5 à 7	Fête de Noël du personnel pastoral	Salle Guy-Bélanger
	25		Noël : Thème : Me connais-tu ?	

AVENT 2018

Une attente...en sortie.

Toute fête liturgique est à la fois mémoire d'un événement passé et renouvellement du don de Dieu; en plus d'être un rappel, Noël doit rendre possible l'avènement d'une présence en nous. Dieu se cherche un berceau dans notre désir.

Autant il a fallu le coeur de Marie pour qu'un nouveau-né inscrive dans notre histoire la nouveauté de l'histoire du salut, autant il faut aujourd'hui nos coeurs pour que tout continue. La grotte de Bethléem où Dieu veut naître aujourd'hui, c'est le coeur de toute personne. « À quoi sert-il que le Christ soit né à Bethléem s'il ne naît pas au-dedans de nous-mêmes... afin que chacun devienne le sanctuaire du Dieu vivant » (Zundel)

Allons-nous faire semblant de fêter la naissance d'un Sauveur, faire semblant d'accueillir Dieu et garder notre coeur fermé à toute naissance en nous de Celui qui viendrait combler et remplir la soif d'absolu qui nous habite? Ouvrons toute grande la partie de notre être qui attend l'Infini. Manière incontournable ainsi d'ouvrir tout grands nos bras pour en proclamer sa Présence, ici et maintenant.

Gilles Ouellet



QU'EST-CE QU'UNE COURONNE DE L'AVENT

Soeur Bénédicte Marie de la Croix, p.s.d.p, diocèse de Rennes

Lorsque tombe l'hiver et que les jours se font courts, le temps de l'Avent apporte cette sereine et discrète lumière qui déjà annonce la joie de Noël. La coutume de dresser une « couronne de l'Avent » – quatre cierges sur un cercle de rameaux verts – est une belle évocation de ce mystère de l'Avent. Cette tradition populaire préchrétienne devint, au XVI^e siècle, en Germanie, un symbole chrétien de l'Avent qui se répandit ensuite dans de nombreux pays. Dans certaines familles, allumer une bougie de cette couronne, chaque dimanche de l'Avent, est l'occasion d'un temps de prière. La couronne de l'Avent peut en effet nous dire quelque chose de ce temps précédant Noël.

La couronne de Jésus

C'est une couronne : antique symbole de victoire et de gloire, elle évoque le « Messie-Roi » attendu par Israël et annoncé par les prophètes, [...] une royauté qui bouleversera nos représentations habituelles, puisqu'elle se manifestera dans l'abaissement de la crèche et de la Croix.

Les rameaux, symboles du renouveau

Elle est composée de rameaux verts : ils indiquent le renouveau attendu de l'Enfant de la crèche. À ce monde qui fait inéluctablement l'expérience de la finitude, de la déchéance et de la mort, l'Avent fait entendre la promesse d'une naissance inouïe : « Voici que la vierge concevra, elle enfantera un fils et on l'appellera Emmanuel », c'est-à-dire : Dieu avec nous. [...]

Les quatre bougies de l'Avent

Les quatre bougies symbolisent les quatre dimanches pour préparer Noël : le premier invite à veiller dans l'attente du Seigneur, le second fait entendre la voix de Jean-Baptiste qui incite à « préparer les chemins du Seigneur », le troisième appelle à la joie car « le Seigneur est proche », le quatrième annonce les événements qui précèdent immédiatement la naissance du Christ.

La flamme des bougies représente la lumière des prophéties qui, au long de l'histoire, illuminèrent la nuit du peuple de Dieu dans l'attente de la « Lumière véritable » (Jean 1, 9). [...]

Que cette couronne de l'Avent, qui décore les maisons avant Noël, nous aide à décorer nos coeurs durant cette préparation de Noël !